

# La lettre

de la Haute-Normandie

Vendredi 12 décembre 2008

1159



## Carburant pour têtes chercheuses

**Une prestation d'analyse d'une quinzaine de jours, un thésard à demeure pendant trois ans... L'Union européenne finance, directement ou indirectement, une multitude de dispositifs à géométrie variable qui facilitent le recours aux compétences de la recherche publique. Se priver de cet engrais à pousse rapide reviendrait à hypothéquer l'avenir. C'est ce qu'ont compris ces cinq PME régionales qui ont fait le pari de s'appuyer sur des laboratoires universitaires pour ouvrir le champ des possibles. A méditer.**

### ***Sweet'Elec met un tigre dans son moteur***

Quantité d'idées reçues courent sur les facilités d'accès à la recherche publique. La vulgate veut qu'elle nécessite des montages aussi complexes que coûteux propres à décourager le plus motivé des entrepreneurs. L'exemple de Sweet'Elec prouve très exactement le contraire. Importatrice et distributrice de scooters électriques, cette jeune société ébroïcienne cherchait un moyen d'améliorer l'autonomie de ses engins de fabrication chinoise. C'est à la faveur des premières rencontres de l'innovation 2007 à la CCI de Rouen que ses dirigeants sont entrés en relation avec l'Esigelec. « *Le courant est passé tout de suite, raconte*

*Philippe Rascle, son directeur du développement. Dès le premier rendez-vous, nous avons conclu un contrat de six mois pour une prestation d'analyse qui a été financée via un PTR\** ». Simple comme un coup de fil.

Coût pour l'entreprise, quelques milliers d'euros qui n'ont pas été dépensés en pure perte.

### **Des débouchés industriels**

« *Outre le fait qu'ils soient sympathiques et accueillants, ce qui ne gâche rien, ils nous ont été d'une aide décisive. Ce qui était impossible à faire en interne faute de moyens d'essais et de capacité d'ingénierie l'a été chez eux. Nous avions des présomptions, ils les ont validées. C'est important d'avoir des certitudes avant de passer à l'étape suivante* ». D'autant plus »

## Sommaire

- 1 • Sweet'Elec met un tigre dans son moteur
- 2 • ITS IAE donne du crédit à ses idées
- 3 • Bondel ou le rebond par l'innovation • Dehondt : de l'enrouleuse aux composites
- 4 • Interview : Lionel Laborde, PDG d'Electronic Equipment et gérant de Foehn (Le Havre)

important que ces travaux de recherche doivent déboucher sur des prolongements industriels. Sweet'Elec envisage, en effet, de faire fabriquer par une entreprise régionale son propre contrôleur : une pièce clef qui permet de gérer la charge de la batterie des machines et, ce faisant, de gagner en autonomie. Instructif.

\*Prestation technologique réseau

## ITS IAE donne du crédit à ses idées

S'appuyer sur des laboratoires universitaires peut se révéler utile pour valider une théorie mais aussi pour crédibiliser un projet en phase de démarrage. Thierry Hanquier, président d'ITS IAE (Louviers), est bien placé pour le savoir. Spécialisée dans les équipements industriels de traitement de surface, sa société a mis au point un procédé économe en énergie, en eau et en produits chimiques avec le soutien du Centre de recherche de l'université de Rouen puis de l'INSA et du CRIHAN dans un deuxième temps. « Non seulement, cela a consolidé notre démarche mais lui a également conféré du crédit. En d'autres termes, notre idée est devenue recevable parce qu'elle a reçu l'onction de chercheurs aux compétences reconnues ».

## Le jeu en vaut la chandelle

Si bénéfique ait été ce partenariat (toujours en cours grâce à l'apport d'un Crédit Impôt Recherche), Thierry Hanquier admet avoir hésité avant de se lancer dans l'aventure, faute de temps. « Quoi qu'on en dise, il reste difficile pour une petite entreprise de concilier le quotidien qui permet de facturer et des activités de recherche chronophages de moyen et long terme. Le jeu en vaut la chandelle mais on ne le sait qu'après coup ». En revanche, il évacue d'un revers de main la question de la perte de confidentialité souvent considérée comme un frein. « Il est vrai que les entrepreneurs sont un peu paranoïaques, ils ont toujours la crainte de se faire voler leur idée. A mon sens, il y a une grande part de phantasme là-dedans. S'il l'on y réfléchit bien, il n'est pas si facile de plagier les process et les méthodes d'une PME ». Transmis à ceux qui en doutent.

Nota : ITS IAE a intégré Mov'eo (qui bénéficie de puissants soutiens européens) cette année. Remarque inspirée de son président : « Mieux vaut être dedans que dehors. Le pôle est utile dans le sens où il permet de pré-

senfer directement son projet aux décideurs -et j'insiste sur le mot décideurs- des grands donneurs d'ordres. Sans passer par la hiérarchie intermédiaire s'entend ».

## Les portes d'entrée

Besoin de compétences et d'équipement en plasturgie, en chimie des polymères, traitement de surfaces, compatibilité électro-magnétique...? Adressez vous aux cellules de valorisation.

### • Université de Rouen

Direction recherche et valorisation

Contact : Christine Heuclin

02 35 76 11 14

christine.heuclin@univ-rouen.fr

### • Université du Havre

Service de valorisation

Contact : Laurence Puechberty

02 35 21 71 45

valorisation@univ-lehavre.fr

### • INSA

Direction de la valorisation, de la recherche et de l'innovation

Contact : Stéphanie Vander Eecken

02 35 52 83 95

stephanie-vander-eecken@insa-rouen.fr

### • ESIGELEC

Institut de recherche en systèmes électroniques embarqués

Contact : Belhacène Mazari

02 32 91 58 58

irseem@esigelec.fr

### Pour vous guider

#### • OSEO

Contact : Stéphane Duval

02 32 59 62 44

stephane.duval@oseo.fr

#### • DRRT

Direction régionale de la recherche et de la technologie

Contact : Michel Ledoux

02 35 52 32 00

drdt.haute-normandie@recherche.gouv.fr

## **Blondel ou le rebond par l'innovation**

L'histoire de la société Robert Blondel est un véritable plaidoyer en faveur de la R&D. Alors que la vénérable filature rouennaise semblait promise à une mort sinon subite, du moins certaine, elle est en passe de connaître une seconde jeunesse grâce aux cosméto-textiles (aussi appelés vêtements santé). Son secret ? Une technique de micro-encapsulation de produits amincissants ou rafraîchissants, résistante aux lavages. Le procédé a été mis au point après qu'aient été recrutés (avec l'aide d'Oseo) un doctorant puis une technicienne, tous deux, fraîchement émoulus du laboratoire de chimie de l'université de Rouen. « *Pendant deux ans, nous avons tenté sans succès de le développer en interne sans aide extérieure* », se souvient Françoise Basuyeaux, responsable du département micro-capsules. « *Nous aurions probablement renoncé si nous n'avions découvert les compétences et les équipements du laboratoire* ». La suite est connue. Depuis, Blondel est devenu un acteur clef en Europe de cette filière naissante et l'un des membres actifs de la Cosmétique Valley. Aujourd'hui bénéficiaire d'un Crédit Impôt Recherche, elle poursuit sa collaboration avec l'université avec pour objectif de solidifier les membranes des micro-capsules en vue de développements ultérieurs dans le domaine de la santé (soins des maladies de peau par exemple). Commentaire sans langue de bois de Françoise Basuyeaux : « *Pour être honnête, ce partenariat n'est pas aussi simple, ni aussi rapide à mettre en place que nous le souhaiterions. Mais il est évident que sans cet apport extérieur en moyens d'analyse et en savoir-faire, il nous serait impossible de parvenir à nos fins* ». CQFD.

## **Dehondt : de l'enrouleuse aux composites**

Utiliser la recherche au profit d'une diversification de ses activités, pourquoi pas ? C'est l'option qu'a choisie l'entreprise Dehondt (Notre-Dame-de-Gravenchon). Sans abandonner son premier métier -la conception d'enrouleuses pour la récolte du lin-, elle développe, depuis 2003, des matériaux composites à partir de la même ressource. Pas facile pour un fabricant de machines agricoles, si innovant soit-il. Pour éviter de se tromper de route, la société s'est attachée\* les services d'un thésard qui a travaillé pour son compte au sein de deux laboratoires de l'université de Rouen (glycobiologie et composites) sous couvert d'un (suite page 4)

## **Deux outils, dix bonnes raisons de les utiliser**

Deux dispositifs restent notoirement sous-utilisés sur le territoire haut-normand. Généreux et, de surcroît cumulables, ils gagnent pourtant à être connus, à plus forte raison des PME à qui ils s'adressent en priorité.

### • Le Crédit Impôt Recherche

Récemment simplifié et regarni, le CIR est accessible à toutes les entreprises soumises à l'impôt sur les sociétés ou sur le revenu.

Particulièrement avantageux pour les PME, il permet, aujourd'hui, de disposer d'aides beaucoup plus importantes pouvant atteindre, la première année, la moitié des dépenses de R&D jusqu'à 100 M€.

Entrent notamment dans le champ du CIR les dépenses de personnel, de fonctionnement, de normalisation des produits, les frais de dépôts et de défense des brevets, les dotations aux amortissements....

A titre d'exemple, les dépenses de R&D confiées à des organismes publics ou à des universités peuvent être remboursées à condition de ne pas dépasser 12 M€ ! De quoi voir venir.

Renseignements et formulaire (2069A) sur [www.impots.gouv.fr](http://www.impots.gouv.fr).

### • La bourse CIFRE

Acronyme de Convention Industrielle de Formation par la Recherche, cette bourse équivaut à un CDD de trois ans passé entre une entreprise et un jeune doctorant qui effectue, pour le compte de celle-ci, un programme de R&D en liaison avec le laboratoire où il est inscrit en thèse.

La prise en charge s'élève à 17 000 euros, sachant que les salaires du thésard sont également éligibles au CIR, ce qui ramène la participation de l'employeur à quelques milliers d'euros. Peuvent accéder au dispositif : les entreprises de toute taille, les collectivités et les compagnies consulaires.

Contact [cifre@anrt.asso.fr](mailto:cifre@anrt.asso.fr).

contrat de confidentialité. Sa mission : améliorer la connaissance des fibres de lin et les caractériser finement. Un dispositif assez lourd justifié par l'ampleur des études à mener, explique Edouard Philippe : « *Compte tenu de la nature des thématiques et des compétences pointues qui étaient requises, il est vite apparu que le recours à une allocation doctorale s'imposait, d'autant que le co-financement par la puissance publique y donnait accès à moindres frais* ». Trois ans plus tard, le directeur de la recherche de Dehondt se fend d'un satisfecit. « *Si je devais utiliser une image, je dirais que nous étions face à une autoroute et que ces travaux nous ont permis de savoir quelle sortie prendre. Maintenant que nous avons identifié des voies de développement fiables, nous sommes bien armés pour passer au stade du prototypage* ». Conclusion d'Edouard Philippe : « *L'image du chercheur enfermé dans sa bulle a vécu. La plupart d'entre eux ont maintenant une vision des prolongements industriels éventuels de leurs recherches en laboratoires* ». Parole de connaisseur.

\*Via une bourse BRIR - co-financement Dehondt-Région Haute-Normandie - Université de Rouen.

## Des aides par millions

En Haute-Normandie, l'Union européenne a réservé 99 millions d'euros à l'innovation pour la période 2007/2013 soit presque la moitié des aides européennes fléchées vers notre région. En vertu du principe d'adossement, cette somme permettra notamment de bonifier les crédits voués à la recherche et au développement du Contrat de projet Etat-Région qui y consacre une large part de ses fiches-action. Bon à savoir : ces aides, lorsqu'elles sont cumulées avec celles de droit commun, peuvent permettre à une TPE ou à une PME de faire financer jusqu'à 80 % d'un programme de recherche fondamental ou industriel effectué en coopération avec un organisme public ou avec d'autres entreprises. Il serait dommage de ne pas les utiliser.

**Contact : Mission Politiques contractuelles et européennes**

europe@haute-normandie.pref.gouv.fr • 02 32 76 51 93

## Lionel Laborde, PDG d'Electronic Equipment et gérant de Foehn (Le Havre)

**LHN :** Vos deux entreprises travaillent avec des laboratoires dans le cadre de deux projets labellisés par Novalog (Calas et Géocolis). Quel avantage y voyez-vous ?

**LL :** *Il s'agit tout bonnement d'éviter de creuser des sujets qui ont déjà été résolus dans la sphère universitaire. Pourquoi réinventer l'eau tiède ? En ce qui me concerne, je vais être confronté à un problème technique relatif aux piles. J'irais chercher les compétences là où elles sont : à l'université du Havre. Cela me semble relever du bon sens. Nous avons la chance de pouvoir disposer d'une recherche appliquée à notre porte, autant l'utiliser à plein. C'est économiser ses investissements que de se rapprocher des gens qui savent ; lesquels ont tout intérêt à nous ouvrir les portes de leurs labos. Face à une recherche qui a quelquefois tendance à théoriser dans le vide, nous apportons la vision des applications terrain au profit d'un enrichissement mutuel.*

**LHN :** Est-ce à dire que ces portes vous restent parfois fermées ?

**LL :** *Non, l'heure est à la glasnost. La plupart des laboratoires universitaires s'ouvrent notamment via l'intermédiation des services de valorisation qui jouent leur rôle de mise en relation et d'information. La glace commence aussi à se briser sous l'effet des pôles de compétitivité qui sont de bons entremetteurs. Côté entreprises, nous avons été rassurés par l'obligation de discrétion faite aux chercheurs qui permet de se prémunir contre les dérives. Moyennant quoi, on apprend peu à peu à dialoguer. Vues sous cet angle, les PME sont de bons interlocuteurs pour les laboratoires. Non seulement, elles sont très demandeuses de R&D mais elles ont une chaîne hiérarchique courte qui permet une réactivité maximale que n'ont pas les grands groupes.*